JOURNAL AFRICAIN DES SCIENCES
VOL. 3, **2** (2026) 136-144

https://jafrisci.org

ISSN (online) : 3107-0949 ; ISSN (print) : 3107-0930

OPEN ACCESS

ARTICLE DE RECHERCHE

Article Info.:
Reçu : le 28/02/2026
Accepté: le 21/03/2026
Publié : le 31/03/2026

ETUDE ETHNOBOTANIQUE ET VALORISATION DES MARANTACEAE DANS LE TERRITOIRE DE MASIMANIMBA : USAGES TRADITIONNELS ET PERSPECTIVES DE CONSERVATION DURABLE

Theo Lungambo [1,*], Sylvestre Frey [2], Efufi Mapey [1], Levis Kibole [1], Theophane Makolo Ntalakwa [1], Constatin Ayingweu Lubini [1]

https://doi.org/10.70237/jafrisci.2026.v3.i2.13

Résumé

Cette étude porte sur les Marantaceae, une famille de plantes à usages multiples (alimentaires, médicinaux et artisanaux) fortement exploitées dans le territoire de Masimanimba, province du Kwilu, en République Démocratique du Congo. Elle vise à identifier la diversité spécifique des Marantaceae utilisées par les communautés locales, analyser leurs usages traditionnels et déterminer les menaces pesant sur ces ressources végétales. La méthodologie repose sur une approche mixte combinant un inventaire botanique par transects, des enquêtes ethnobotaniques semi-structurées auprès des populations locales et un suivi écologique des populations végétales. Les investigations ont été menées dans différents habitats, notamment les forêts et les zones humides des localités de Kiwawa et Mfumu Nkento. Les résultats révèlent 15 espèces de Marantaceae réparties en 10 genres. Les principaux usages concernent l'emballage (33,3 %), l'artisanat (21,6 %), l'alimentation (19,1 %), les matériaux de construction (17,5 %), la médecine traditionnelle (5 %), l'ornementation (2,5 %) et certaines pratiques culturelles (0,8 %). Les menaces identifiées incluent la perte d'habitat, la déforestation, la surexploitation, les feux de brousse et les invasions biologiques. Ces plantes représentent une ressource phytogénétique importante pour les communautés locales.

Mots-clés: Ethnobotanique ; Marantaceae ; Masimanimba ; Usages traditionnels ; Conservation durable

Abstract

This study focuses on Marantaceae, a plant family with multiple uses (food, medicinal, and artisanal) that is heavily exploited in the Masimanimba territory, Kwilu Province, in the Democratic Republic of the Congo. It aims to identify the species diversity of Marantaceae used by local communities, analyze their traditional uses, and determine the threats affecting these plant resources. The methodology is based on a mixed approach combining a botanical inventory using transects, semi-structured ethnobotanical surveys with local populations, and ecological monitoring of plant populations. Field investigations were conducted in different habitats, particularly forests and wetlands in the localities of Kiwawa and Mfumu Nkento. The results reveal 15 species of Marantaceae distributed across 10 genera. The main uses include packaging (33.3%), handicrafts (21.6%), food (19.1%), construction materials (17.5%), traditional medicine (5%), ornamentation (2.5%), and certain cultural practices (0.8%). The main threats identified include habitat loss, deforestation, overexploitation, bushfires, and biological invasions. These plants represent an important phytogenetic resource for local communities.

Keywords: Ethnobotany; Marantaceae; Masimanimba; Traditional uses; Sustainable conservation.

1. Introduction

Les ressources végétales des forêts tropicales d'Afrique centrale constituent un patrimoine naturel et culturel d'une valeur considérable, au sein duquel la famille des *Marantaceae* occupe une place particulière. Largement répandues dans les sous-bois humides et les galeries forestières, ces plantes herbacées pérennes sont depuis plusieurs générations étroitement intégrées aux modes de vie des communautés rurales, qui en tirent des ressources alimentaires, thérapeutiques, artisanales et symboliques indispensables à leur subsistance. Toutefois, à l'échelle mondiale, les *Marantaceae* font encore l'objet d'une attention scientifique relativement limitée au regard de leur importance ethnobotanique. Dans le même temps, leurs populations naturelles subissent des pressions anthropiques croissantes qui menacent à la fois leur équilibre écologique et

Correspondance : *lungambotheo@gmail.com* ***(T. Lungambo)***

Copyright : © The Author(s) Published under a Creative Commons Attribution 4.0 International Licence (CC BY 4.0)

[1] *Sciences et Gestion de l'Environnement, Faculté des Sciences et Technologies, Université de Kinshasa, Kinshasa, République Démocratique du Congo.*
[2] *Mathématiques, Statistique et Informatique, Faculté des Sciences et Technologies, Université de Kinshasa, Kinshasa, République Démocratique du Congo.*

la transmission des savoirs traditionnels qui leur sont associés [13]. Cette situation paradoxale, caractérisée par une richesse d'usages mais une fragilité des ressources, constitue le point de départ de la présente étude.

En Afrique subsaharienne, la dégradation des ressources végétales s'est fortement accélérée au cours des dernières décennies sous l'effet combiné de la croissance démographique, de l'expansion agricole, de l'exploitation forestière et des changements climatiques. La République Démocratique du Congo, malgré l'extraordinaire richesse de sa biodiversité floristique et la place importante qu'occupent les Marantaceae dans les pratiques traditionnelles, n'échappe pas à cette dynamique. Plusieurs travaux ont montré que les politiques de conservation mises en œuvre dans le pays demeurent encore largement insuffisantes et souvent déconnectées des réalités locales, notamment parce qu'elles intègrent insuffisamment les savoirs endogènes des communautés dans les stratégies de gestion des ressources naturelles [4]. Ce manque de reconnaissance institutionnelle des connaissances traditionnelles fragilise non seulement la biodiversité, mais également les fondements culturels et alimentaires des populations qui en dépendent directement.

Dans la province du Kwilu, cette problématique revêt une importance particulière. Les écosystèmes forestiers et humides, qui constituent l'habitat privilégié des *Marantaceae*, sont soumis à une pression foncière et sylvicole croissante. Parallèlement, les pratiques agricoles extensives contribuent à la réduction progressive des espaces naturels qui assuraient jusqu'à présent la régénération spontanée de ces espèces. Des études menées dans cette province montrent que la perte de biodiversité végétale ne se limite pas à une diminution des ressources alimentaires, mais qu'elle affecte également les dimensions culturelles et sociales des communautés locales, dont les pratiques culinaires, rituelles et médicinales reposent sur l'utilisation de certaines espèces végétales spécifiques [8]. Dans ce contexte, la transmission intergénérationnelle des savoirs ethnobotaniques apparaît aujourd'hui menacée.

Dans le territoire de Masimanimba, cette situation prend une dimension particulièrement préoccupante. Les Marantaceae y sont souvent considérées comme des plantes secondaires, reléguées au second plan face à des cultures jugées plus rentables à court terme. Cette perception contribue à une diminution progressive de leur valorisation et à l'érosion des connaissances ethnobotaniques associées. Pourtant, certaines études ont montré que la valorisation durable des *Marantaceae* pourrait constituer un levier important de développement économique local, en générant des revenus complémentaires pour les ménages ruraux tout en contribuant à la conservation de la biodiversité [18]. Ce potentiel, encore largement sous-exploité, justifie la réalisation de recherches approfondies dans cette région encore peu documentée sur le plan scientifique.

Dans ce contexte, la problématique centrale de la présente étude peut être formulée comme suit : dans quelle mesure les communautés du territoire de Masimanimba exploitent-elles les Marantaceae, selon quelles modalités d'usage et quelles sont les menaces qui pèsent sur la durabilité de ces pratiques à court et moyen terme ?

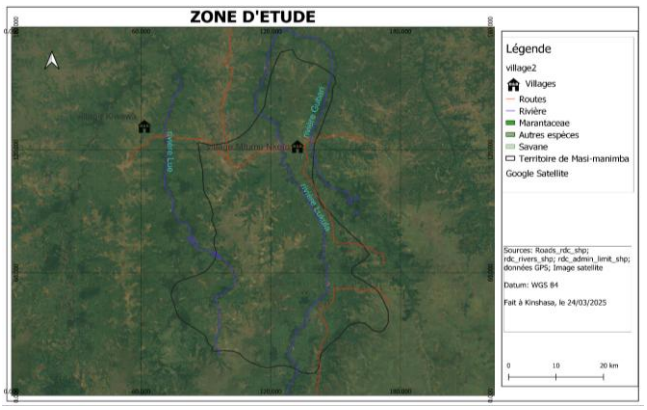
À partir de cette interrogation, nous formulons l'hypothèse selon laquelle les Marantaceae de cette région font l'objet d'une diversité d'usages traditionnels encore insuffisamment documentée, tandis que les pressions anthropiques qui s'exercent sur ces ressources pourraient compromettre leur disponibilité future. L'objectif général de cette étude est donc d'inventorier les espèces de *Marantaceae* exploitées dans le territoire de Masimanimba, d'analyser leurs usages traditionnels dans leurs dimensions alimentaires, médicinales, artisanales et culturelles, et d'identifier les principaux facteurs de dégradation auxquels ces ressources sont exposées, afin de proposer des pistes de gestion et de conservation adaptées au contexte local.

L'originalité de ce travail repose sur plusieurs éléments. D'une part, le territoire de Masimanimba constitue, à notre connaissance, une zone encore très peu explorée sur le plan ethnobotanique, ce qui confère aux données produites par cette étude une valeur scientifique particulière en contribuant à combler un déficit d'informations sur la flore utilitaire de la province du Kwilu. D'autre part, l'approche méthodologique adoptée se caractérise par son caractère intégré, combinant l'inventaire floristique, les enquêtes ethnobotaniques semi-structurées, l'analyse socio-économique des usages et l'évaluation écologique des pressions exercées sur les populations végétales. Cette approche multidisciplinaire permet d'appréhender les *Marantaceae* non seulement comme des objets botaniques, mais également comme des ressources socio-écologiques au cœur des interactions entre les sociétés humaines et leur environnement.

Sur le plan scientifique, cette étude apporte une triple contribution. Elle enrichit d'abord la base de données ethnobotanique relative aux plantes utiles en République Démocratique du Congo. Elle fournit ensuite des données empiriques susceptibles d'éclairer les politiques de gestion durable des ressources végétales à l'échelle provinciale et nationale. Enfin, elle propose un cadre méthodologique pouvant servir de référence pour la réalisation d'études similaires dans d'autres territoires du pays encore insuffisamment documentés.

2. Milieu d'étude

Le milieu prospecté se situe dans la province du Kwilu en République Démocratique du Congo. Kiwawa se trouve près de la rivière Luie, tandis que Mfumu Nkento est situé non loin de la rivière Gobari. Ces localités sont accessibles par la route nationale N°1, qui relie plusieurs villes importantes de la RDC.



Carte 1. Milieu d'étude (territoire de Masimanimba, province du Kwilu, RDC)

2.1. Aspect climatique

Le climat de la région de Masimanimba est de type tropical, caractérisé par l'alternance d'une saison des pluies et d'une saison sèche bien marquées. Les températures moyennes annuelles varient généralement entre 20 °C et 30 °C, tandis que les précipitations peuvent atteindre environ 1 500 mm par an. Ce régime climatique joue un rôle déterminant dans le fonctionnement des écosystèmes locaux ainsi que dans les activités agricoles des populations rurales. En effet, la saison des pluies constitue une période particulièrement favorable au développement des cultures vivrières et à la régénération de nombreuses espèces végétales utilisées par les communautés locales [17].

Les sols de la région de Masimanimba sont majoritairement constitués de sols ferrallitiques, généralement riches en matière organique mais souvent acides et relativement peu profonds. Ces caractéristiques pédologiques peuvent limiter la productivité agricole lorsqu'aucune pratique de gestion durable n'est mise en œuvre. Dans ce contexte, certaines études soulignent l'importance de l'adoption de techniques agroécologiques adaptées, susceptibles d'améliorer la fertilité des sols et de favoriser la durabilité des systèmes agricoles traditionnels, notamment ceux impliquant des espèces végétales locales telles que les *Marantaceae* [3].

Le relief du territoire de Masimanimba présente une topographie relativement diversifiée qui influence à la fois les conditions écologiques et les activités humaines. Cette région est principalement composée de plaines alluviales résultant des dépôts sédimentaires des cours d'eau, qui s'étendent sur de vastes surfaces. Ces plaines sont ponctuées de collines basses et de quelques élévations isolées, formant un paysage légèrement ondulé. Cette configuration géomorphologique favorise la diversité des habitats naturels et contribue à la présence d'une flore variée, notamment dans les zones forestières et humides propices au développement de nombreuses espèces végétales, dont les *Marantaceae*.

3. Matériels et méthodes

3.1. Matériel

Le matériel biologique de cette étude comprend des spécimens de plantes appartenant à la famille des *Marantaceae* récoltés dans le milieu concerné par cette étude. Les prospections sur le terrain ont consisté à des observations de nature écologique et botanique en récoltant les échantillons représentatifs. Les équipements suivants ont servi de manipulation sur le terrain et au laboratoire :

- des papiers journaux (20 × 40 cm) pour conserver les spécimens d'herbier récoltés ;
- des paires de presses en bois (25 × 45 cm) destinées à placer les échantillons botaniques frais emballés pour les sécher ;
- des sangles pour boucler les presses ;
- une machette tramotina pour les ouvertures des layons afin de délimiter les dispositifs d'inventaire des arbres et arbustes ;
- des étiquettes pour l'identification scientifique de l'échantillon ; chaque étiquette porte un seul numéro ;
- un appareil GPS (système de positionnement géographique) de marque GARMIN pour localiser précisément les sites de récolte des échantillons ;
- un sac à dos pour transporter le matériel prélevé ;
- un téléphone de marque Techno Spark 10 Pro pour la prise des photos ;
- un carnet de terrain pour prendre note des observations.

Les échantillons ont été prélevés dans différents habitats pour représenter la diversité de la famille.

3.2. Méthodes

Pour l'étude des *Marantaceae* exploitées par la population de l'aire d'étude, la démarche méthodologique est répartie en deux phases essentielles : les observations ou les travaux de terrain et les analyses au laboratoire.

La phase du laboratoire est réalisée en deux étapes : les prospections aériennes à l'aide de la télédétection avec l'outil Google Earth pour identifier, localiser le terrain et avoir une idée sur la physionomie et le paysage de l'aire d'étude. L'autre étape du laboratoire est consacrée aux identifications des espèces, à l'analyse de la flore à *Marantaceae* et à l'élaboration de la carte du milieu d'étude.

Après les analyses des observations aériennes du milieu d'étude via l'outil Google Earth, les visites sur terrain sont organisées pour les prospections, les récoltes des données, les analyses des aspects biophysiques du milieu et les aspects socio-économiques liés à l'utilisation des ressources des *Marantaceae* dans l'aire d'étude.

En clair, le cheminement de l'approche méthodologique se présente de la manière suivante :

- visites sur le terrain, prospection et choix des sites ;
- inventaire, récoltes des échantillons et identification du matériel récolté ;
- enquête et analyse des aspects socio-économiques et culturels liés à l'utilisation des espèces de la famille des *Marantaceae* ;
- détermination des différents risques liés à la surexploitation des espèces de *Marantaceae* dans l'écosystème forestier dans la zone d'étude.



Photo 1. ***Calathea lutea***

a. Visites sur terrain, prospection et choix des sites

Préalablement aux travaux de terrain, des démarches administratives ont été accomplies auprès des autorités locales compétentes afin d'obtenir les autorisations nécessaires et de garantir un cadre légal et éthique à la recherche. Ces formalités

ont favorisé l'établissement d'un climat de confiance avec les communautés riveraines et assuré leur participation active tout au long de l'étude.

La sélection des sites de prospection a reposé sur plusieurs critères objectifs : la diversité des habitats, la présence avérée d'espèces de *Marantaceae*, l'accessibilité du terrain et la persistance de pratiques ethnobotaniques traditionnelles au sein des populations locales. Des rencontres préliminaires avec les membres des communautés ont permis de recueillir des informations de base sur les usages locaux des *Marantaceae*, d'affiner le protocole d'enquête et d'identifier les périodes les plus propices à la collecte de données et d'échantillons botaniques.

b. Inventaire, récolte des échantillons et identification du matériel végétal

L'inventaire des espèces de *Marantaceae* a été conduit selon la méthode des transects, couvrant une diversité de milieux (forêts denses, galeries forestières, zones humides) afin de documenter de manière exhaustive la richesse spécifique de la famille dans la région de Masimanimba.

Pour chaque espèce recensée, des échantillons représentatifs (feuilles, tiges, rhizomes) ont été prélevés dans le strict respect des principes de durabilité, en limitant le prélèvement à moins de 10 % de l'effectif de chaque population afin de minimiser toute perturbation des écosystèmes. Les spécimens ont été conservés en herbier et soumis à une identification taxonomique rigoureuse, réalisée en collaboration avec des botanistes spécialistes de la famille des *Marantaceae*. Chaque échantillon a été accompagné d'une étiquette renseignant la date, le lieu de collecte et le nom du collecteur, garantissant ainsi la traçabilité complète du matériel végétal.

c. Enquête ethnobotanique et analyse des aspects socio-économiques et culturels

Cette phase visait à caractériser les modes d'interaction entre les communautés locales et les ressources en *Marantaceae*. Un questionnaire structuré a été élaboré pour collecter des données quantitatives portant sur les usages traditionnels, les préférences culinaires, les modalités de récolte et de transformation, ainsi que les savoirs médicinaux associés à ces plantes. Ce dispositif a été complété par des entretiens semi-directifs conduits auprès des tradipraticiens et des autorités coutumières, permettant d'enrichir et de contextualiser les données quantitatives.

L'analyse des données collectées a porté, d'une part, sur les retombées économiques de l'exploitation des *Marantaceae* notamment la commercialisation sur les marchés locaux et leur intégration dans les filières artisanales et, d'autre part, sur leur contribution à la sécurité alimentaire et au bien-être des ménages. Le rôle culturel de ces plantes a également été exploré à travers l'observation participante lors d'événements communautaires et la documentation de récits oraux relatifs aux usages rituels et aux traditions culinaires associées.

d. Évaluation des risques liés à la surexploitation des *Marantaceae* dans l'écosystème forestier

L'évaluation des menaces pesant sur les *Marantaceae* dans leur habitat naturel a reposé sur une approche mixte, combinant analyses qualitatives et quantitatives. Les perceptions des communautés locales quant à la dégradation des ressources végétales ont été recueillies lors d'entretiens ciblés, constituant un indicateur complémentaire aux données écologiques de terrain.

Un suivi écologique a été mis en place en parallèle, portant sur la densité des populations, la structure en taille des individus et les indicateurs de dégradation de l'habitat. Des séances de restitution participative ont ensuite été organisées avec les acteurs locaux afin de valider les résultats préliminaires et de co-construire des recommandations pour une gestion durable des ressources en *Marantaceae*. Ces échanges ont permis d'identifier des pratiques traditionnelles susceptibles d'être valorisées ou adaptées dans le cadre d'une stratégie de conservation intégrée.



Photo 2. *Haumania liebrechtsiana*



Photo 3. Dépôt de *Marantacloa arundinacea*

4. Résultats

4.1. Diversité des espèces de Marantaceae dans la région de Masimanimba

Cette section présente les diverses espèces de Marantaceae identifiées et exploitées dans la région de Masimanimba. L'objectif est de donner un aperçu de la richesse biologique de cette famille de plantes. L'analyse détaillée de la diversité des espèces de Marantaceae inventoriées figure au Tableau I.

Tableau 1. Diversité des espèces de *Marantaceae* exploitées dans la région de Masimanimba

N°	Espèce	Usages	DP	TB	Gr. Écol.	TF	TD
1	*Afrocalathea rhizantha K. Schum.*	Feuilles comestibles et propriétés médicinales	BGC	Thd	Hémi-Scia	Méso	Sar
2	*Halopegia azurea K.Schum*	Feuilles et tiges utilisées dans la cuisine	GC	Thd	Méso-Hélio	Méso	Sar
3	*Haumania liebrechtsiana (De Wild. & T. Durand) J.Léonard.*	Feuilles comestibles, souvent intégrées dans les plats traditionnels	GCZ	Thd	Hélio	Mega	Sar
4	*Hypselodelphys poggeana (K. Schum.) Milne-Redh.*	Jeunes pousses et feuilles consommées comme légume	GC	mGrh	Hélio	Méso	Sar
5	*Hypselodelphys scandes Louis et Mullenders*	Jeunes feuilles comestibles et usages médicinaux	GC	Lph	Hémi-Scia	Méso	Sar
6	*Marantacloa arundinacea*	Cultivée pour ses tubercules riches en amidon, utilisés comme aliment de base	GC	Lph	Hémi-Scia	Méso	Sar
7	*Marantochloa congensis (K. Schum.) J. Leonard & Mullenders*	Feuilles comestibles, parfois cultivée pour l'ornementation	GC	Phgr	Ha	Méso	Sar
8	*Marantochloa purpurea (Ridl.) Milne-Redh.*	Jeunes feuilles consommées comme légume et usages médicinaux	GC	Thd	Hémi-Scia	Méso	Sar
9	*Megaphrynium macrostachyum (Benth.) M. Redh.*	Feuilles utilisées dans la cuisine et propriétés médicinales	GC	Thd	Hémi-Scia	Méso	Sar
10	*Sarcophrynium brachystachys (Benth.) K. Schum.*	Feuilles comestibles et applications médicinales	GC	Grh	Hémi-Scia	Méga	Sar
11	*Sarcophrynium prionogonium K.Schum.*	Jeunes feuilles consommées dans divers plats traditionnels	GC-Z	Grh	Hémi-Scia	Méga	Sar
12	*Sarcophrynium schweinfurtii M. Redh.*	Utilisée pour ses feuilles comestibles et propriétés médicinales	BGC	mGr	Hémi-Scia	Méga	Sar
13	*Sarcophrynium schwenfurthianum (O. Kuntze) M. Redh.*	Feuilles utilisées dans la cuisine locale et d'autres usages traditionnels	BGC	mGr	Hémi-Scia	Méga	Sar
14	*Stromanthe sanguinea (Thalia) Sond.*	Cultivée comme plante ornementale, avec des possibles usages médicinaux	GC-Z	Grh	Hémi-Scia	Méso	Sar
15	*Thaumatococcus daniellii (Benth.) K. Schum. & Hook.*	Utilisée pour produire des édulcorants naturels à partir de ses feuilles	GC	Grh	Hélio	Méso	Sar
16	*Trachiphrynium braunianum (K. Schum.) Bak.*	Utilisée pour ses jeunes feuilles comestibles et potentiellement dans la médecine traditionnelle	GC	Grh	Hélio	Méso	Sar

Le tableau ci-dessus révèle 15 espèces réparties en 10 genres identifiées dans la région de Masimanimba.

4.2. Usages des espèces de *Marantaceae*

Les usages des *Marantaceae* sont variés, avec l'emballage (33,3

%) comme application principale, ce qui souligne leur importance économique. L'artisanat (21,6 %) et l'alimentaire (19,1 %) montrent également que ces plantes jouent un rôle culturel et nutritionnel dans la communauté locale. Les matériaux de construction (17,5 %) et les usages médicinaux (5 %) indiquent une polyvalence dans l'utilisation des *Marantaceae*. Les usages ornementaux (2,5 %) et culturels/rituels (0,8 %) sont moins fréquents, ce qui pourrait indiquer un potentiel inexploité dans ces domaines.

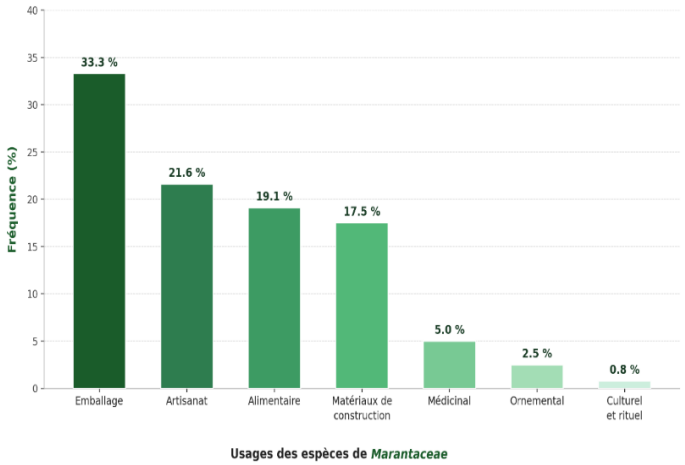


Figure 1. *Répartition des usages des espèces de Marantaceae dans la région de Masimanimba (%)*

4.3. Menaces pesant sur les espèces de *Marantaceae*

Les menaces principales identifiées incluent la perte d'habitat (32,5 %) et la déforestation (26,6 %), ce qui met en évidence la vulnérabilité des *Marantaceae* face aux changements environnementaux. L'exploitation excessive et abusive (25 %) est également préoccupante, car elle peut aggraver la situation des populations déjà fragilisées. Les feux de brousse (8,3 %), les invasions biologiques (5,8 %) et le changement climatique (1,6 %) représentent d'autres menaces qui pourraient affecter la survie de ces espèces à long terme.

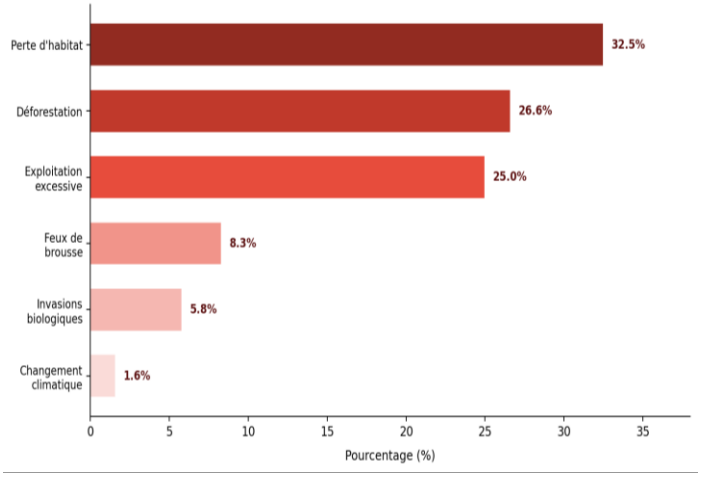


Figure 2. *Principales menaces pesant sur les espèces de Marantaceae dans la région de Masimanimba* ***(%)***

4.4. Modes de consommation des différentes parties de la plante

Les différentes parties des plantes de la famille des *Marantaceae* sont largement utilisées dans l'alimentation et la vie quotidienne. Elles servent aussi bien à la préparation des aliments qu'à leur emballage et à la consommation directe. Cette diversité d'usages montre l'importance de ces plantes dans les pratiques alimentaires traditionnelles et dans la sécurité alimentaire des populations locales.

Tableau 2. Modes de consommation des différentes parties des Marantaceae

Partie de la plante	**Mode de préparation**	**Usages fréquents**
Feuilles	Chauffées / pliées	Emballage de cuisson (Liboke) et Chikwangue
Fruits	Crus	Édulcorant naturel / Snack
Rhizomes	Bouillis / Grillés	Aliment de survie ou de complément
Tiges	Pressées	Parfois utilisées pour extraire un jus

4.5. Principales utilisations thérapeutiques des espèces de *Marantaceae*

Les espèces de *Marantaceae* occupent une place importante dans la médecine traditionnelle. Elles sont utilisées pour traiter plusieurs affections, notamment les troubles digestifs, le diabète, les douleurs, la fièvre et le paludisme. Ces usages témoignent de la richesse des connaissances locales et de la valeur médicinale de ces plantes, qui méritent d'être davantage étudiées et valorisées.

Tableau 3. Principales utilisations thérapeutiques des espèces de *Marantaceae*

Espèce	**Usage principal**
Marantacloa arundinacea	Troubles digestifs, nutrition des nourrissons
Thaumatococcus daniellii	Diabète (édulcorant naturel), laxatif
Megaphrynium macrostachyum	Cicatrisation, douleurs articulaires
Thalia geniculata	Fièvre, paludisme (médecine traditionnelle)

4.6. Plats et recettes à base des espèces de *Marantaceae*

Les résultats montrent une diversité significative dans l'utilisation culinaire des *Marantaceae*, avec plusieurs plats traditionnels prisés par la communauté. Le liboke (plats en papillotes) est le plus populaire, représentant 33,3 % des recettes, ce qui souligne son importance dans la gastronomie locale. Le chikwangue, un aliment de base, suit avec 20,8 %, indiquant son rôle essentiel dans l'alimentation quotidienne. Les autres préparations, telles que l'emballage du fufu (16,7 %) et les plats à base de mikungu (15 % et 10,8 %), montrent également une utilisation variée des plantes dans la cuisine.

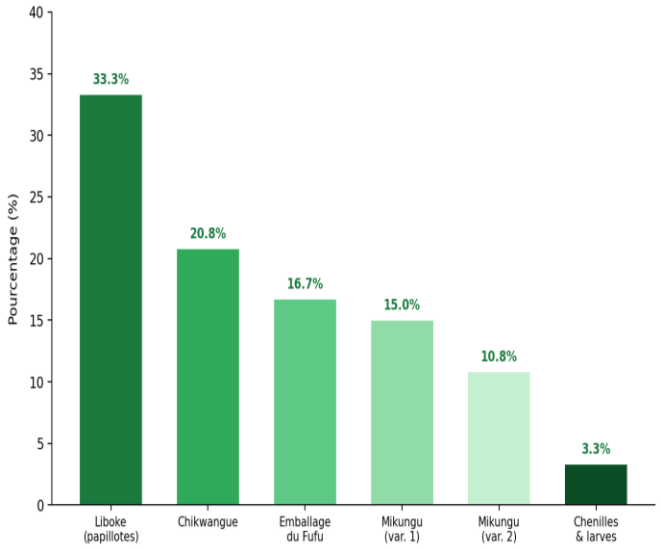


Figure 3. Fréquence des plats et recettes à base des espèces de Marantaceae dans la région de Masimanimba (%)

5. Discussion

Les résultats de la présente étude mettent en évidence la richesse des connaissances ethnobotaniques associées aux *Marantaceae* dans le territoire de Masimanimba, ainsi que la diversité et la complexité des modes d'exploitation de ces ressources végétales par les communautés locales. Ces résultats s'inscrivent dans un ensemble croissant de recherches consacrées aux plantes utilitaires en Afrique subsaharienne, qui soulignent l'importance des savoirs traditionnels dans la gestion et la valorisation des ressources phytogénétiques [4]. Ils mettent également en évidence la nécessité d'intégrer ces connaissances locales dans les stratégies de conservation et de développement durable.

5.1. Usages traditionnels

L'analyse des usages montre que les *Marantaceae* occupent une place centrale dans la vie quotidienne des populations de Masimanimba. L'emballage constitue l'usage dominant (33,3 %), suivi de l'artisanat (21,6 %), de l'alimentation (19,1 %), des matériaux de construction (17,5 %), de la médecine traditionnelle (5,0 %), de l'ornementation (2,5 %) et des pratiques culturelles et rituelles (0,8 %). Cette répartition des usages témoigne à la fois de l'importance économique et de la valeur socioculturelle de ces plantes au sein des communautés locales.

Ces résultats sont cohérents avec plusieurs études menées dans des contextes similaires en Afrique. Par exemple, l'utilisation extensive des *Marantaceae* dans l'artisanat et l'alimentation a été documentée en Côte d'Ivoire, mettant en évidence la polyvalence de cette famille botanique et son intégration dans les pratiques culturelles locales [5]. De même, l'utilisation des feuilles de *Marantaceae* pour l'emballage des aliments constitue une pratique largement répandue dans plusieurs régions d'Afrique de l'Ouest [11]. Cette convergence des résultats confirme l'importance de ces plantes dans les systèmes de subsistance traditionnels africains.

5.2. Usages culinaires

Les *Marantaceae* jouent également un rôle important dans la gastronomie locale, où leurs feuilles sont utilisées dans diverses préparations traditionnelles. Le liboke, plat cuisiné en papillote dans des feuilles végétales, constitue la préparation la plus fréquente (33,3 %), ce qui témoigne de son importance dans l'identité culinaire de la région. Il est suivi du chikwangue (20,8 %), aliment de base largement consommé en République Démocratique du Congo, ainsi que d'autres préparations impliquant le mikungu et l'emballage du fufu.

Ces résultats concordent avec les travaux réalisés sur la cuisine traditionnelle congolaise, qui ont mis en évidence l'importance des feuilles végétales dans les techniques culinaires locales [9]. Au-delà de leur dimension culturelle, ces usages culinaires témoignent également du potentiel économique des *Marantaceae*, notamment dans le cadre de la valorisation des produits alimentaires locaux et du développement des filières agroalimentaires traditionnelles.

5.3. Usages médicinaux

Les *Marantaceae* occupent également une place dans la pharmacopée traditionnelle de Masimanimba, où elles sont utilisées pour traiter diverses affections, notamment les troubles digestifs, le paludisme, la fièvre et certaines douleurs articulaires. Ces observations rejoignent celles d'autres études réalisées en Afrique de l'Ouest, qui ont mis en évidence l'utilisation thérapeutique de plusieurs espèces de *Marantaceae* dans les systèmes médicinaux traditionnels [5].
Par ailleurs, certains auteurs soulignent l'importance de documenter et de préserver ces connaissances médicinales locales, qui constituent un patrimoine culturel et scientifique important mais qui demeure aujourd'hui menacé par les transformations socioculturelles et l'érosion des savoirs traditionnels [15]. La valorisation de ces connaissances pourrait également contribuer au développement de nouvelles pistes de recherche en pharmacologie et en ethnomédecine.

5.4. Menaces sur les ressources

Malgré leur importance socio-économique et culturelle, les Marantaceae sont confrontées à plusieurs pressions environnementales dans la région étudiée. Les principales menaces identifiées sont la perte d'habitat (32,5 %), la déforestation (26,6 %), l'exploitation excessive (25,0 %), les feux de brousse (8,3 %), les invasions biologiques (5,8 %) et le changement climatique (1,6 %).

Ces résultats sont en accord avec les observations réalisées dans d'autres régions d'Afrique centrale, où la dégradation des écosystèmes forestiers constitue l'une des principales causes de la diminution de la biodiversité végétale [10]. L'expansion agricole, la coupe du bois et les pratiques d'exploitation non durables contribuent fortement à la fragmentation des habitats naturels.

En outre, il a été démontré que la pression anthropique exercée sur les écosystèmes forestiers peut affecter de manière significative les espèces végétales à forte valeur d'usage, notamment celles utilisées dans l'alimentation, l'artisanat ou la médecine traditionnelle [16]. Face à ces menaces, la mise en place de stratégies de conservation intégrées apparaît essentielle. Ces stratégies devraient combiner la protection des habitats naturels, la gestion communautaire des ressources végétales et la valorisation des savoirs traditionnels, afin de

garantir une utilisation durable des Marantaceae et la préservation de ce patrimoine biologique et culturel.

6. Conclusion et Suggestions

La présente étude ethnobotanique conduite dans le territoire de Masimanimba met en lumière la richesse et la pluralité des usages traditionnels associés aux *Marantaceae*, confirmant le rôle central de cette famille de plantes dans les systèmes alimentaires, médicinaux, artisanaux et culturels des communautés locales. Seize espèces réparties en onze genres ont été répertoriées, dont les usages couvrent des domaines aussi variés que l'emballage alimentaire, l'artisanat, la construction, la pharmacopée traditionnelle et les pratiques rituelles.

Toutefois, ces ressources phytogénétiques sont soumises à des pressions anthropiques et environnementales croissantes en particulier la perte d'habitat, la déforestation et la surexploitation qui compromettent à terme non seulement la survie des espèces concernées, mais aussi la pérennité des savoirs et des pratiques qui leur sont associés. L'intégration des *Marantaceae* dans des préparations culinaires emblématiques telles que le *liboke* et le *chikwangue*, de même que leur usage comme remèdes dans la médecine populaire, illustre l'étroite interdépendance entre la biodiversité végétale locale et la sécurité alimentaire, sanitaire et culturelle des populations.

Ces résultats plaident en faveur d'une approche de conservation intégrée, conjuguant protection des habitats naturels, valorisation économique durable et sauvegarde des connaissances traditionnelles. À cet égard, les recommandations suivantes sont formulées à l'attention des différentes parties prenantes.

6.1. Aux décideurs et gestionnaires des ressources naturelles

Il est recommandé d'élaborer et de mettre en œuvre des politiques de conservation ciblées, garantissant la protection des habitats naturels des *Marantaceae* tout en promouvant des pratiques agricoles et forestières durables. Le financement de programmes de recherche appliquée sur les propriétés phytochimiques et thérapeutiques de ces espèces devrait être priorisé, afin d'en évaluer scientifiquement le potentiel et d'en favoriser la valorisation commerciale et pharmaceutique. Des campagnes de sensibilisation destinées aux communautés locales, aux acteurs du secteur agricole et aux décideurs locaux devraient également être organisées pour renforcer la prise de conscience quant à l'importance écologique et socio-économique des *Marantaceae*.

6.2. À la population et aux communautés locales

Les communautés sont encouragées à adopter des pratiques d'exploitation raisonnée des *Marantaceae*, fondées sur le respect des seuils de prélèvement durables et la préservation des populations sauvages. La transmission intergénérationnelle des savoirs ethnobotaniques qu'ils concernent les pratiques culinaires, les usages médicinaux ou les techniques artisanales doit être activement promue, notamment auprès des jeunes générations, afin d'éviter l'érosion irréversible de ce patrimoine culturel immatériel. Par ailleurs, l'implication des communautés dans les initiatives locales de conservation, en tant qu'actrices et gardiennes de leur environnement, constitue un levier essentiel pour assurer l'efficacité et la durabilité des mesures de gestion des ressources naturelles.

6.3. Aux chercheurs et à la communauté scientifique

Des investigations approfondies portant sur la systématique, l'écologie des populations et les propriétés biologiques des espèces de *Marantaceae* recensées dans la région sont nécessaires pour enrichir la base de données ethnobotanique nationale et régionale. Une approche pluridisciplinaire, associant botanistes, anthropologues, pharmacologues et spécialistes du développement durable, est préconisée afin de développer des cadres d'analyse intégrés, susceptibles d'alimenter des politiques de gestion fondées sur des données probantes. Enfin, la documentation systématique des savoirs traditionnels relatifs aux *Marantaceae* incluant les modes de préparation, les dosages et les contre-indications constitue une priorité pour préserver ce patrimoine et en faciliter l'intégration dans les systèmes de santé communautaires.

Bibliographie

[1] Bokanga, M., Mwamba, A., & Tshibangu, J. (2018). Les pratiques alimentaires traditionnelles en République Démocratique du Congo. *Journal de Nutrition et de Santé Publique*, 14(1), 25–34.

[2] FAO. (2018). *The State of Food Security and Nutrition in the World 2018*. Rome : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

[3] Kambale, J. (2019). *Gestion durable des sols en République Démocratique du Congo : enjeux et perspectives*. Kinshasa : Éditions Universitaires.

[4] Kambale, J., Mbuyi, A., & Munganga, M. (2019). *Biodiversité et conservation en République Démocratique du Congo : enjeux et perspectives*. Kinshasa : Éditions Universitaires.

[5] Kouadio, A., Koffi, K., & Koné, M. (2020). Usages médicaux des plantes en Côte d'Ivoire. *Revue de Médecine Traditionnelle*, 10(2), 88–97.

[6] Kouadio, A., Koffi, K., & Koné, M. (2020). Usages traditionnels des plantes médicinales en Côte d'Ivoire. *Revue de Botanique*, 45(2), 123–135.

[7] Mbuyi, A. (2020). *Géographie humaine du Kwilu : dynamique des territoires et développement local*. Kinshasa : Presses Académiques.

[8] Mbuyi, A., Tshibangu, J., & Ngoy, J. (2021). Les défis de la conservation des ressources phytogénétiques en province du Kwilu. *Journal of Ethnobiology and Ethnomedicine*.

[9] Mokoko, N., Ngoma, M., & Mukuna, J. (2019). Cuisine traditionnelle et biodiversité en République Démocratique du Congo. *Revue de Gastronomie Tropicale*, 5(2), 112–120.

[10] Moussa, A., Zongo, G., & Ouédraogo, M. (2019). Impact de la déforestation sur la biodiversité en Afrique centrale. *Revue d'Écologie Tropicale*, 28(3), 200–215.

[11] N'dri, S., Yao, K., & Tano, Y. (2021). Pratiques culturelles autour des Marantaceae en Afrique de l'Ouest. *Journal*

d'Écologie et de Botanique, 32(1), 45–59.

[12] Ngoy, J. (2018). *Histoire socio-économique de la province du Kwilu : de la colonisation à nos jours*. Kinshasa : Éditions du Patrimoine.

[13] Ntalakwa. (2025). Référence à compléter selon publication.

[14] ONU. (2020). *Global Biodiversity Outlook 5*. Montréal : Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique.

[15] Soro, A., Tano, Y., & Kouassi, K. (2021). Valorisation des savoirs traditionnels en médecine : le cas des Marantaceae. *Journal des Sciences Médicales*, 7(3), 56–65.

[16] Tchamda, K., Nguema, A., & Ngouana, M. (2022). Pressions environnementales sur les écosystèmes forestiers en Afrique. *Journal des Sciences Environnementales*, 12(4), 67–78.

[17] Tshibangu, J. (2021). Climat et agriculture en RDC : impacts et adaptations. *Journal des Sciences Environnementales*, 15(2), 45–60.

[18] Tshibangu, J., Mbuyi, A., & Kambale, J. (2022). Valorisation des Marantaceae : enjeux culturels et économiques à Masimanimba. *Revue Congolaise d'Écologie et de Conservation*.